

C

David Moses
Cookie Town

24.11.2023 -
12.01.2024

Vernissage :

Vendredi 24 novembre
14h

David Moses

Cookie Town

« Ne t'écris pas
entre les mondes,
Élève-toi contre
la multiplicité des significations,
Fie-toi à la trace des larmes
et apprends à vivre. »

Ilse Aichinger, *Verschenkter Rat*, 1978, p.60

Les aplats de couleurs se superposent : dans ce champ, la peinture, les transparences, les complémentarités et contrastes agissent de manière presque autonomes. L'abstraction, mouvante et vibrante, de la peinture de David Moses laisse aussi la place à des lignes, des aplats nets qui font se détacher des éléments figuratifs aisément reconnaissables : mains, yeux, visages... Le style de dessin de ces éléments peuple, sans que nous le sachions vraiment, notre imaginaire collectif et fait référence à l'univers des « Silly Symphonies », une série de cartoons réalisée et produite par les Studio Disney entre 1929 et 1939.

Ces courts métrages -qui s'émanent des héros habituels de la franchise tels que Mickey, Donald Duck, Pluto,... -étaient fondés sur les mythes et contes populaires de nos sociétés. Remanié à la sauce pop de l'époque, ces courts films d'animation s'affranchissaient d'une narration classique pour tendre davantage vers des fables musicales. Comme la danse, la musique, la poésie, ils ne se racontent que peu : ce n'est que rythmes, floraison de prodiges et tout un monde merveilleux qui ne vit que de gestes, de bonds joyeux et de fantaisies. C'est d'ailleurs un de ces films, « The Cookie Carnival », qui donne le titre de l'exposition. Datant de 1935, il met en scène un défilé de biscuits et de sucreries dans la fameuse « Cookie town ». Un titre accrocheur, simple mais pas enfantin pour autant : la référence au produit culturel que

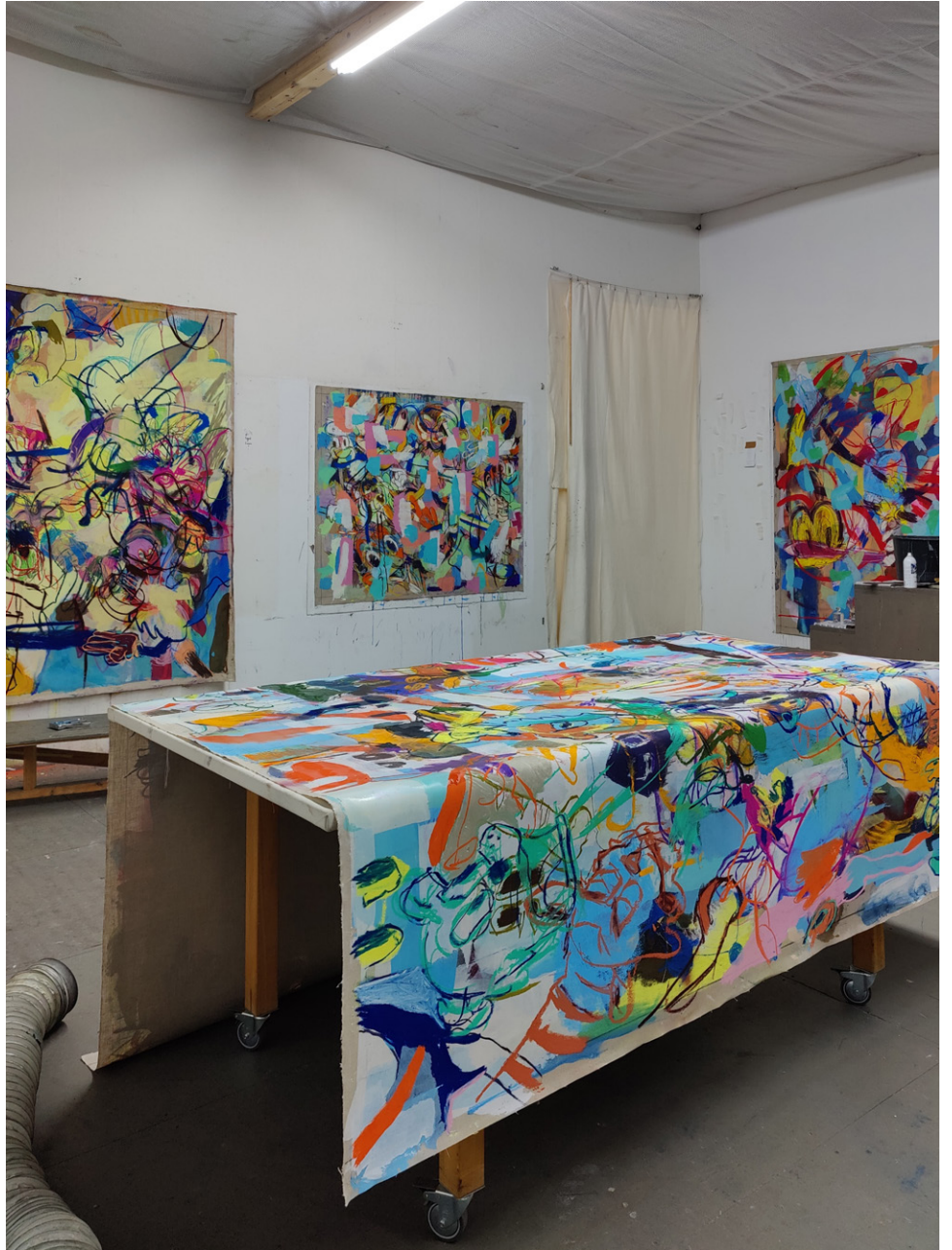
sont les « Silly Symphonies » de Disney est prégnant, identifiable rapidement et on lit, entre les lignes, une critique de ce produit pop culturel précoce dont certains spectateurs sont devenus accros et qui véhiculait souvent des valeurs morales discutables, comme autant de marqueurs historiques de nos sociétés occidentales.

Chaque tableau de David Moses issu de la série « Silly Symphonie » est rattaché à un cartoon en particulier. Il y puise un répertoire formel, des personnages et une palette de couleur qui lui servent à composer ces œuvres à mi-chemin entre abstraction et figuration. En commençant par composer un arrière-plan abstrait, David Moses pose les bases de l'intrigue picturale dans laquelle il nous embarque. Cet arrière-plan, souvent composé à l'acrylique, joue en effet d'une superposition de couche pour créer un champ de peinture évoquant formes, ambiances et atmosphères qui peuvent déjà préfigurer l'action de la figuration qui viendra par la suite s'y ajouter. Il permet aussi à l'artiste de construire rapidement une première composition sur l'espace de la toile. De construire la scène, le décor dans lequel se jouera le reste. Puis, usant de pastels secs et d'acrylique, l'artiste dessine des fragments de personnages, des effets de mouvements -objets caractéristiques des péripéties de ces films mais aussi des effets graphiques de mouvements, de vitesse, d'action. Ce sont autant de caractères graphiques empruntés certes aux cartoons mais également dans l'histoire de la peinture aux futuristes (Boccioni, Balla, Carrà,...) ou à la peinture américaine des années 70 comme celle de Lee Lozano ou Philip Guston.

Ces « couches » dessinées dans les œuvres de David Moses sont l'expression, en plus de sa maîtrise de coloriste, de son talent de dessinateur. C'est là que son geste se donne la liberté nécessaire à la représentation du mouvement et de la vitesse. La vitesse de l'animation et celle, vertigineuse, de nos existences.

La virtuosité du travail de David Moses s'exprime dans ces jeux de superpositions, ces simultanités. Et l'artiste le dit lui-même : « il est important que l'arrière-plan ou le film joue un rôle, mais il est essentiel que le résultat fonctionne de lui-même. Je veux créer des images qui submergent le spectateur - comme la vie de tous les jours peut le faire. » Et submergés, nous le sommes : regarder les œuvres de David Moses, c'est comme se balader dans une ville

en observant les panneaux, les détails d'un mur, les vitrines d'une boutique, les publicités, les gens et les voitures... Regarder ses œuvres c'est attraper une multitude d'impressions en un seul instant. Ces impressions, il est impossible de les appréhender une à une immédiatement et elles participent, par là-même, au vertige que la tyrannie de la vitesse et du mouvement peuvent provoquer. Les œuvres de David Moses parlent aussi de l'accélération du monde par le prisme des images et des mass-médias. En utilisant les Silly Symphonie (1929-1939), apparues avec les prémices des médias de masse, dans ses œuvres, David Moses use tant le biais historique qu'iconographique de ces films. Ils ont été essentiels dans la diffusion et la création de récits, d'images populaires et iconographique : la représentation du mouvement est exacerbée dans ces court-métrages (défilés, automatisme, rythme, danses, musique) et David Moses y pioche un répertoire de formes pour représenter la simultanéité, le brouhaha, la vitesse, le désordre. Dans les toiles du peintre allemand, les détails sont aisément identifiables et compréhensibles mais lorsqu'ils se mélangent, l'image dans son ensemble devient illisible. Cette simultanéité des informations et des images, comme dans nos propres vies, nous fait nous interroger : peut-on être et vivre « ici », dans l'instant présent si, comme le disait Paul Virillo, « tout est maintenant » ? La trame narrative des œuvres de David Moses semble infinie et nous donne à voir nos vies sous le prisme de l'accumulation de strates, des détails qui se confondent les uns avec les autres comme une grande mêlée cartoonesque. En injectant ce qu'il faut d'ironie et de figuration dans la grande inconnue qu'est l'existence, l'artiste nous projette dans un monde aussi narratif qu'un dessin animé et aussi vertigineux qu'un cosmos. Un lieu où tout s'accélère et où comme dans un cartoon, le crash semble inéluctable.



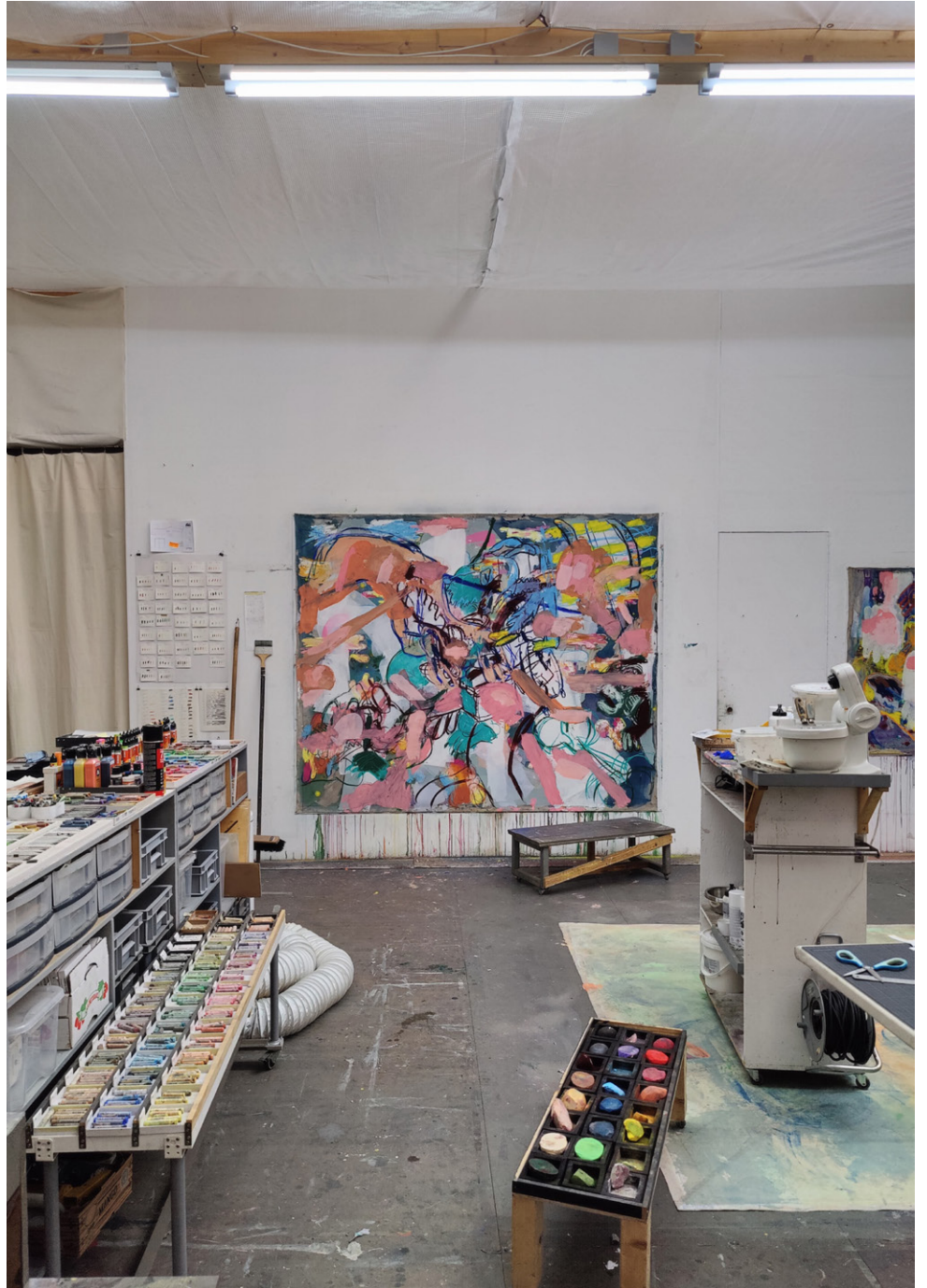
VUE DE L'ATELIER DE DAVID MOSES - 2023 © DAVID MOSES



VUE DE L'ATELIER DE DAVID MOSES - 2023 © DAVID MOSES



VUE DE L'ATELIER DE DAVID MOSES - 2023 © DAVID MOSES



VUE DE L'ATELIER DE DAVID MOSES - 2023 © DAVID MOSES

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
36TLW016M0405
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
190 x 140 cm
Pièce unique
2023

d'après «Three Little Wolves, 1936»

<https://youtu.be/qo7TY0k6GiI>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
36TLW017M0209
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
120 x 150 cm
Pièce unique
2023

d'après «Three Little Wolves, 1936»

<https://youtu.be/qo7TYOk6GiI>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC006M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
120 x 150 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC012M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»
<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC019M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC014M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC015M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC016M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC017M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC018M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»

<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

David Moses

Liste des œuvres



David Moses
35TCC013M0407
Silly Symphonies Series
Pastel sec et acrylique sur toile
40 x 50 cm
Pièce unique
2023

d'après «The Cookie Carnival, 1935»
<https://youtu.be/UvJkQnyPwjk>

Né en 1983 à Bonn en Allemagne, David Moses vit et travaille à Berlin. Après avoir étudié l'archéologie à l'Université de Tübingen, l'artiste a par la suite étudié les arts visuels à l'Université des Arts de Berlin (UDK) dans la classe de Valérie Favre.

Artiste pluriel, David Moses excelle dans la sublimation de l'espace en alternant avec délicatesse abstraction et figuration. La matière entre dans une danse endiablée, s'entremêlant avec vigueur à la couleur. Que cela concerne ses dessins ou ses peintures, les œuvres de David Moses semblent orchestrées par une symphonie trépidante. Sur les toiles en mouvance de l'artiste, se dégage une étrange pesanteur, une attente qui traduit un temps en suspension.

« Une des façons dont nous décrivons le monde qui nous entoure est d'observer des objets dans l'espace : tables dans une salle, personnes dans la rue, plantes sous l'eau. Mais parfois, quand nous regardons de près ce que nous voyons, ce sont plutôt les textures des surfaces, les différentes intensités de la lumière et de l'obscurité ou les couches de couleur qui donnent un sentiment de profondeur sans aucun sens de perspective. Parfois, nous constatons même le décalage entre ces façons de voir le monde – comme lorsque la page que l'on lit est éclairée par une lumière de côté et ressemble soudainement moins à une surface dure et plus à un textile fin fait de milliers de fibres. »

« Un aspect important de la peinture et de la gravure de David Moses est la façon dont ses travaux intensifient ce sentiment de transition entre les choses définies dans l'espace et les textures ininterrompues qui composent l'espace lui-même, et qui s'éloignent de nous sans limite. Les formes émergent des profondeurs infinies de la couleur : des paquets organiques

de vie qui ne sont pas des corps tout à fait solides, mais presque. Dans certaines œuvres, ces formes sont clairement des personnes ou des objets communs, dans d'autres elles sont des nœuds denses de couleur comme un processus de désintégration ou de rassemblement de leur environnement en eux-mêmes. D'autres objets semblent être ramenés dans ces nuages de couleur ; retirés d'une existence en quantité à une existence en tant que qualité. Le jeu de l'abstraction et du concret peut donner un étrange sens du mouvement aux toiles de David Moses, même lorsque chaque partie de la composition semble reposer à sa place.» (1)

En 2013, David Moses a reçu le prix Helmut-Thoma Stiftung dans la catégorie « impression graphique ». Il a participé à plusieurs expositions collectives de la Galerie C : « Klasse Valérie Favre » (2013), « La Vengeance de Mathilde » (2014), « Papier, Bitte! » (2016). En 2016, David Moses participe à l'exposition collective « Die Geschichte hat einen Fehler, zu viele Erzähler! » au Kunstverein de Kreis Gütersloh (Allemagne). Il présente la même année deux expositions personnelles : « RIFF » au Hans Kock Stiftung à Kiel (Allemagne) et « NACH der großen Pause » à la Galerie Russi Klenner à Berlin (Allemagne). En 2018, la Galerie C présente à nouveau le travail de David Moses dans une exposition collective intitulée « Oh Peinture! ». Il a été invité à composer deux expositions personnelles lors de l'année 2019 ; « Lullaby Land » à la Kunstverein de Ulm (Allemagne) et « Got a race to run » à la Galerie Russi Klenner à Berlin. En 2020 David Moses présente des œuvres aux côtés de Isabelle Roy, Augustin Rebetez, Emeli Theander dans « Nous qui erront dans la nuit », à la Galerie C-Neuchâtel. Enfin, depuis septembre 2023 jusqu'en décembre, des œuvres de David Moses sont actuellement présentées dans l'exposition collective à la Miettinen Collection à Berlin.

(1) Traduction d'un extrait d'un texte en anglais de Patrick J. L. Cockburn, tiré du portfolio de l'artiste.